

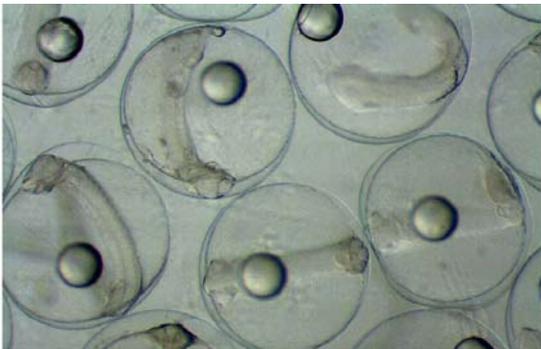
Un nouveau pas vers la domestication du thon rouge

Les consortiums européens de recherche SELFDOTT, dont l'Ifremer est partenaire, et ALLOTUNA, ont réussi à contrôler la reproduction de thon rouge d'Atlantique (*Thunnus thynnus*) en captivité. L'obtention d'œufs viables à partir de thons rouges captifs constitue la première étape indispensable dans la domestication de cette espèce et dans le développement d'une industrie aquacole durable, indépendante des populations sauvages. L'objectif est à moyen terme de parvenir à l'élevage des larves de thon rouge et à la production de juvéniles. Des travaux ont démarré en ce sens.

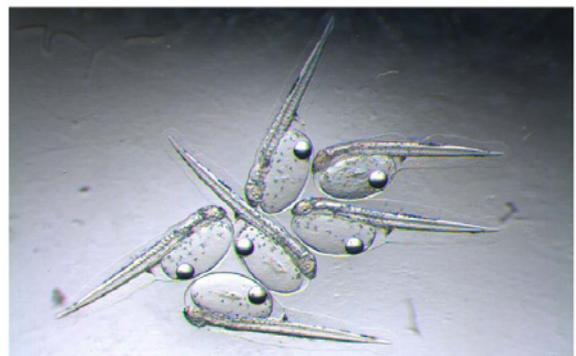
Le thon rouge est l'une des espèces les plus convoitées au monde. Son exploitation a atteint aujourd'hui un niveau jamais égalé. Le comité scientifique de la CICTA¹ estime en effet que dans l'ensemble de l'Atlantique Est et du bassin méditerranéen, le volume des captures de thon rouge se situe depuis une décennie autour de 50 000 à 60 000 tonnes/an, c'est-à-dire deux à trois fois le potentiel de production actuel du stock. Les projets SELFDOTT et ALLOTUNA ont été financés par l'Union Européenne dans un souci de réduire la pression de pêche sur le thon rouge et de faciliter la protection de cette espèce.

Pour parvenir au développement d'une industrie aquacole, les efforts de recherche menés dans le cadre de ces projets visent trois objectifs :

- le contrôle de la ponte du thon rouge en captivité,
- l'élevage des larves et la production de juvéniles,
- la mise au point d'une alimentation appropriée, respectueuse de l'environnement.



Œufs de thon rouge
© IEO/ Fernando de la Gándara



Larves de thon rouge juste après l'éclosion
© IEO/ Fernando de la Gándara

Fin juin, le premier objectif a été atteint. La ponte d'œufs de thon rouge a été obtenue à deux endroits de la mer Méditerranée en utilisant la même gestion des stocks de thons rouges reproducteurs et les mêmes méthodes d'induction de ponte. Cette réussite est due à plusieurs facteurs : l'alimentation des reproducteurs, la surveillance de la température de l'eau et de la météo, et l'utilisation de l'implant² déjà développé pour l'induction de ponte chez les thons rouges dans le cadre d'un autre programme de recherche (REPRODOTT).

¹ Commission Internationale pour la Conservation des Thonidés de l'Atlantique

² L'implant fonctionne comme un système libérateur d'hormone reproductrice. Il contient l'hormone libératrice de gonadotropine (GnRH_a), une hormone couramment utilisée chez l'humain dans la procréation assistée. L'implant a été développé par les partenaires SELFDOTT : le Centre de recherche marine hellénique (Crète, Grèce) et l'université Heinrich-Heine de Düsseldorf (Allemagne).

Ainsi, le 29 juin dernier, un stock de reproducteurs sauvages, maintenu en captivité en Espagne dans les cages marines du partenaire du projet, Tuna Graso, a démarré la ponte après avoir reçu l'implant. Les poissons ont ensuite pondu de manière quotidienne, produisant au total 140 millions d'œufs au 17 juillet. Un deuxième stock de reproducteurs maintenu en captivité dans les installations de Marenostro dans la région de Calabre (Vibo Marina) en Italie, a également commencé à pondre trois jours après l'implantation, produisant au total 46 millions d'œufs sur une période de deux semaines.



Thon rouge implanté
© IEO/Antonio Belmonte



Recueil des œufs
© IEO/ Fernando de la Gándara

Les œufs produits ont ensuite été envoyés sur plusieurs sites des partenaires des projets SELFDOTT et ALLOTUNA afin de débiter pour la première fois les travaux sur l'élevage larvaire de ce poisson unique : France (station Ifremer de Palavas), Espagne (Puerto de Mazarron, Institut Espagnol d'Océanographie), Italie (l'entreprise Panittica Pugliese), Grèce (Crète, Centre de recherche marine hellénique), Malte (Centre maltais pour les sciences de la pêche) et Israël (Eilat, Centre national de Mariculture).

Le projet européen SELFDOTT, "From captured-based to SELF-sustained aquaculture and Domestication Of bluefin tuna, *Thunnus Thynnus*" est dédié à l'étude de la reproduction, du développement larvaire et de la nutrition du thon rouge. Il est financé par le 7^{ème} Programme Cadre pour la Recherche et le Développement de la Commission européenne (KBBE-2007-1-2-09 Programme de coopération : Alimentation, Agriculture et Pêcheries, et Biotechnologies) et coordonné par le Dr. Fernando de la Gándara du Centre Océanographique de Murcia, appartenant à l'Institut Espagnol d'Océanographie (IEO).

Le projet ALLOTUNA, "Allevamento Tuna", qui consiste à mettre en place un système d'élevage intégré du thon rouge dans le Golfe de Tarente, est financé par les Fonds structurels de l'Union Européenne et coordonné par le Professeur Gregorio De Metrio du Département du bien-être et de la santé animale, de l'université de Bari en Italie.

Afin de coordonner leurs activités et d'optimiser l'utilisation des ressources, les deux consortiums de recherche ont signé un accord de collaboration pour s'assurer de la réussite de leur objectif c'est-à-dire la domestication de thon rouge d'Atlantique en Méditerranée.

Les autres membres du consortium de SELFDOTT comprennent l'université de Cádiz (Espagne), le CNRS et l'université de Montpellier 2 (France), le centre de recherche aquacole de Skretting (Norvège) et une autre ferme privée Malta Fishfarming Ltd (Malte). Les autres membres du consortium ALLOTUNA incluent deux entreprises privées (Panittica Pugliese et Franco Scarciglia Pesca Acque Marine) et une organisation régionale (Associazione Armatori da Pesca di Molfetta).